



association

monde ESTP

Une soirée musicale au rythme de la construction !

26 mars 2019

Conçue par **Philippe Michardière TP 77** et **Denis Beau**, l'un de ses amis, cette soirée musicale a constitué une première à la SID-ESTP. Elle a consisté en un parcours musical «jazz, rock et classique» d'environ 1 h 30 sur le thème de la Construction et de l'Architecture.

L'idée de ce type de soirée est double. Tout d'abord déconnecter, lâcher prise, se laisser transporter et éprouver des émotions musicales. Et puis, en deuxième lieu, faire découvrir de nouveaux morceaux de musique que deux mélomanes passionnés prennent plaisir à partager.

Alors, silence et écoutons !



Les feedback de quelques participants

« Merci Philippe pour l'organisation de cette incroyable soirée. La qualité indescriptible du son, l'association d'un thème et d'un choix de musiques et ce temps d'écoute partagée ont été une révélation pour moi et l'occasion de découvrir de nouvelles compositions et sensations. Je participerai certainement à la prochaine édition »
Claire Vaillant TP 85

« Philippe, ami de longue date et fidèle de la SID-ESTP, m'a lors d'un déjeuner parlé de sa passion pour la musique et de son envie de la faire partager à nos amis du monde ETP à l'occasion d'une soirée musicale. Pari pris, pari tenu et j'ai pu assister à cette soirée où, bien que n'étant pas un mélomane averti, j'ai apprécié à la fois le choix des morceaux sur le thème de la construction, la très grande qualité des matériels utilisés, l'acoustique de la salle Ducassou et la bienveillance de chacun révélée par l'écoute de ces musiques. J'ai encouragé Philippe à réitérer au cours du second semestre cette belle idée de soirée musicale en encourageant le monde ETP à s'y précipiter. »
Jean de Rodellec B 77

Sky Dancers (2016) de Henri Texier, contrebassiste et compositeur français, bien présent sur la scène de jazz européenne. Il a joué avec des pointures telles que Chet Baker, Bud Powell, Kenny Clarke, Dexter Gordon, Art Taylor... Son inspiration ? : les gratte-ciels new-yorkais et l'exploitation des ouvriers indiens aussi bien lors des phases de construction que de maintenance ...



Il a le plaisir de jouer avec son fils, Sébastien Texier, saxophoniste et clarinetteste.

Ascenseur pour l'échafaud (1957), composition de Miles Davis. Ce fut l'année de la consécration pour Miles Davis, qui a ainsi signé la musique du premier long métrage de Louis Malle, âgé de vingt-cinq ans. Louis Malle encouragea les musiciens à ne jamais chercher, à travers leur jeu, à refléter directement l'action. Donc, improvisation totale contrairement à d'autres albums de Miles Davis tel que *Sketches of Spain*. Enregistrée en une nuit, l'album reçut le Grand Prix du Disque 1958 de l'Académie Charles-Cros.



Le pont de la rivière Kwai

Le Pont de la rivière Kwai (1957 / compositeur Malcolm Arnold). Nous commençons par parcourir ce pont, en guise de mise en oreille !

Autobahn (1974 / composition de Kraftwerk) nous fait emprunter l'autoroute allemande, symbole de la LaufKultur. Ce morceau traduit le plaisir de rouler sur une telle voie dans les années 60 à 80. Kraftwerk est l'un des groupes pionniers du Krautrock (rock progressif allemand) ; basé sur l'électronique et l'innovation, Kraftwerk, groupe mythique, a d'ailleurs inauguré les concerts de la magnifique Fondation LVMH (Paris, Bois de Boulogne) en 2014.

Nous avons écouté la version réenregistrée en 2017, *Autobahn3D*. Il ne s'agit pas encore de BIM !

Bridges (1990) de Tracy Chapman, une compositrice interprète américaine de blues, rock folk et soul, contestataire et engagée. Magnifique voix, très prenante. *Bridges*, extrait de l'album *Crossroads*, fait référence à la destruction des ponts pendant les périodes de guerre. Morceau à double interprétation : les ponts physiques, mais également ceux entre 2 personnes.

Comfortably Numb, par les Pink Floyd (Album *The Wall* / 1979). Symbole de la « non-communication » (mais une actualité aux USA !), *Le Mur* qui, lors des concerts de Roger Waters, est construit et détruit alors que les musiciens continuent de jouer. *Comfortably Numb*, moins connu, est le seul morceau de *The Wall* à avoir été composé par David Gilmour, d'où son harmonie.

Metastaseis (1954), composition de Iannis Xenakis. Pour l'exposition universelle de Bruxelles en 1958, la société Philips avait commandé son pavillon à Le Corbusier. Et c'est Iannis Xenakis, architecte et ingénieur au sein de l'atelier, qui l'a dessiné. Le Corbusier lui laissa une totale liberté pour la conception, la réalisation sur plans et l'exécution des maquettes. La structure se présentait comme une vaste tente à trois pointes divergentes. Mais Xenakis était également compositeur, élève de Nadia Boulanger et de Olivier Messiaen ! *Anastenaria* est un triptyque pour chœur et orchestre dont la 3^e partie, *Metastaseis*, est considérée comme sa première œuvre mature et officielle, qui implique une notion d'évolution continue. Pionnier de la musique massique,

Xenakis a développé des masses sonores évolutives (glissandi) et non un développement par parties qui s'enchevêtrent de manière imprévisible comme dans la musique sérielle. « Son » pavillon fut détruit à la fin de l'exposition.

On the Road Again (1968), par Canned Heat, nous permet de reprendre la route. Formé en 1965, ce groupe de blues rock américain fut très populaire pendant les années hippies. On The Road Again, l'un de ses plus grands succès, est paru sur leur second album, Boogie with Canned Heat. On écoute la voix si particulière et caractéristique du chanteur Bon Hite.

Recuerdos de la Alhambra (1896) par Francisco Tarrega. Cette guitare classique envoûtante nous apporte une respiration au sein de ce merveilleux édifice de l'Alhambra dont le réseau hydraulique est étonnant de sophistication pour une conception du 13^e siècle.



The Itaipu Dam (1989). Philip Glass, américain, est un musicien et compositeur de musique contemporaine âgé aujourd'hui de 82 ans. Considéré comme l'un des compositeurs les plus influents de la fin du XX^e siècle, il est, avec ses contemporains Terry Riley et Steve Reich, l'un des pionniers et l'un des représentants les plus éminents de la musique minimaliste, notamment de l'« école répétitive », considérée comme la musique classique des États-Unis. Taïpu, symphonie en 4 mouvements composée par Philip Glass, lui a été inspirée par l'une des plus grandes usines hydro-électriques au monde, avec un barrage construit sur la rivière Paraná River entre le Paraguay et le Brésil. L'histoire ne dit pas si Philip Glass avait eu connaissance de certains dommages environnementaux !



Barrage construit sur la rivière Paraná River entre le Paraguay et le Brésil

La Flûte enchantée de W.A. Mozart. La construction peut se réaliser de manière matérielle physique, comme nous l'avons vu, mais aussi de manière personnelle au travers d'une démarche visant au perfectionnement de l'être humain. Avec son opéra en 2 actes, Mozart se situe dans cette 2^e option. La Flûte enchantée s'adresse aux femmes et hommes de tout âge. Cet opéra se prête à 2 interprétations : un conte pour enfants, fable populaire et allégorique, mariage d'idées nobles et de péripéties puériles, ou une démarche initiatique, philosophique, empreinte de symboles francs-maçons. La Flûte enchantée est l'opéra maçonnique par excellence. En effet, Mozart aurait été initié en 1784 et les épreuves que doivent relever Pamina et Tamino rappellent sans équivoque l'initiation du futur Franc-maçon...

La Flûte enchantée, jouée pour la première fois à Vienne deux mois avant sa mort, apparaît comme le testament spirituel de Mozart.

Les Tableaux d'une exposition (1874) de Modeste Moussorgski, dans la version orchestrée par Ravel en 1922. Il s'agit d'une suite de dix pièces pour piano entrecoupées de « promenades ». En 1870, Moussorgski rencontre l'artiste et architecte Viktor Hartmann et ils deviennent amis. Hartmann meurt soudainement à l'âge de 39 ans. Vladimir Vassilievitch Stassov, critique d'art, organise alors avec l'aide de Moussorgski une exposition de plus de 400 œuvres d'Hartmann à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg. Moussorgski a fondé sa musique sur des dessins et aquarelles de Hartmann exécutés pendant les voyages de l'artiste en Pologne, en France et en Italie. Il s'agit de dessins et tableaux réalisés en vue de ses futures réalisations architecturales.

Nous avons achevé la soirée en apothéose avec la coda de **la Porte de Kiev**.

L'écoute a été réalisée avec une chaîne haute-fidélité composée par LE STUDIO HIFI à Versailles (préampli lecteur réseau Naim Uniti Nova, amplificateur NAIM Nap 250 DR ainsi que deux enceintes acoustiques Apertura Onira).



« Cher Philippe, merci de nous avoir fait partager ta passion de la musique - je la partage aussi, tu le sais - et d'avoir réussi autour d'un thème qui n'était pas évident, la Construction et l'Architecture, à captiver l'attention de tous, à commencer par la mienne.

Tous les morceaux que tu as choisis étaient magnifiques, et j'ai passé une soirée de rêve.

Merci aussi d'avoir amené avec Denis un matériel ultra-performant, et d'avoir choisi cette salle, acoustiquement très adaptée.

Une seule question : Quand organisés-tu une prochaine soirée musicale à la SID ? »

Alain Dumouchel TP 77



« L'annonce de cette soirée était à la fois innovante (une activité musicale ce n'est pas si courant dans les murs de Cortambert), intrigante (éprouver des émotions musicales en écoutant un programme sur le thème de... la construction !), et du coup éveillait la suspicion (va-t-on nous faire écouter des bruits de chantier ?)

Alors on ne répond pas tout de suite à l'invitation : on la garde en se disant que la décision « go / no go » va décanter toute seule. C'était sans compter sur l'amicale relance de Philippe Michardière, copain de promo et promoteur de l'évènement, qui voulait naturellement que son initiative rassemble un minimum de camarades. Poussé par la curiosité et le sens de l'amitié, je suis donc venu.

Veni, Audi, Gaudi : je suis venu, j'ai entendu et je me suis réjoui !

Tout m'a plu :

La qualité du travail de recherche de Philippe qui a su rassembler 12 œuvres dont le titre et l'environnement créatif ont effectivement un lien avec le monde de la construction : étonnant et intéressant ! La qualité musicale intrinsèque de chacun de ces morceaux, dont la réelle hétérogénéité de style n'a aucunement nuit au plaisir d'écoute, bien au contraire.

La qualité technique du matériel de professionnel installé pour l'occasion, sans parler de la surprenante restitution sonore de la salle Ducassou.

Et enfin les commentaires d'introduction de chaque morceau, concoctés par Philippe, brefs mais érudits et passionnants !

Le temps a passé extrêmement vite, et une seule conclusion s'impose : à quand la prochaine ? »

Alain Nectoux TP 77